



LE CORBUSIER

Bâtitisseur des temps modernes

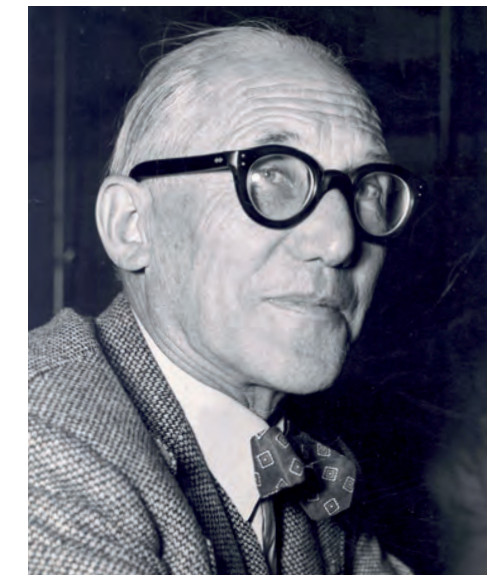
Atelier-résidence d'Oscar MiestchaniNoff, au croisement de l'allée des pins et de la rue des Arts, à Boulogne-Billancourt.

De 1923 à 1934, Le Corbusier signe plusieurs bâtiments dans la ville qui inaugurent un nouveau vocabulaire architectural. Retour sur la décennie boulognaise d'un bâtisseur hors norme.

En 1923, les sculpteurs Oscar MiestchaniNoff, Jacques Lipchitz et le graveur Victor Canal font appel à un jeune architecte pour faire construire leurs résidences ateliers. L'homme est inconnu du grand public. Mais un an plus tard, il donnera naissance à deux chefs d'œuvres. Charles-Edouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier, assisté par son cousin Pierre Jeanneret, vient de signer ses premiers bâtiments boulognais. Un projet original construit sur une parcelle de 860 mètres carrés dans une allée privée du quartier des Princes. À l'origine, ce sont trois villas d'un même style, orientées vers un jardin intérieur, qui devaient être construites. Si la réalisation se révèle moins ambitieuse, cela n'empêchera pas Le Corbusier de livrer des bâtiments aux formes à la fois simples et savamment pensées qui inaugurent un nouveau vocabulaire architectural.

La troisième villa qu'il construit à Boulogne-Billancourt est commandée par la famille Ternisien en 1923 toujours. Située sur une parcelle triangulaire de la rue Denfert-Rochereau, elle rassemble un atelier de peinture, un studio de musique et des pièces à vivre. Elle sera en partie détruite en 1935 par l'architecte Georges-Henri Pingusson qui est chargé de lui substituer un immeuble de rapport. Seul le rez-de-chaussée, dédié au studio de musique et en forme triangulaire de piano à queue sera préservé.

Nouvelle commande en 1926, d'une villa rue Denfert-Rochereau, par le journaliste américain William Cook. Elle est l'occasion pour Le Corbusier et Pierre Jeanneret



© FONDATION LE CORBUSIER

dé de Boulogne répond aux « *joies essentielles* » de l'homme. Le Corbusier inscrit l'immeuble dans la modernité avec une ossature de béton, une façade de briques de verre et d'acier peint en noir.

Il bouleverse aussi la hiérarchie des étages. Le niveau noble est désormais le dernier, celui qui bénéficie de la plus belle vue et de l'ensoleillement maximal. C'est d'ailleurs là que l'architecte établit sa résidence principale jusqu'à sa mort en 1965. Il appréciait particulièrement le toit assimilé à un jardin « *qui pousse tout seul, avec ses gazons, avec ses arbustes, ses fleurs* ».

L'immeuble Molitor lui inspirera l'édifice novateur « Grand Boulogne » qui hélas ne put être réalisé. Également situé rue de la Tourelle, cet immeuble-villa devait rassembler des logements en duplex et des jardins suspendus.

À partir de 1935, Le Corbusier s'intéressera particulièrement à l'urbanisme de Boulogne-Billancourt qui « *représente une opération extrêmement significative étant donné l'esprit qui guide son administration (Ndlr: André Morizet) et la nature si favorable du sol.* » Il proposera avec pugnacité plusieurs projets dont un remarquable aménagement de la tête du pont de Saint-Cloud, qui aurait préservé « *le magnifique parc botanique* » d'Albert Kahn, et un ambitieux développement des abords de l'hôtel de ville.

Mais la guerre et le décès du maire André Morizet signèrent l'arrêt de l'activité « corbuséenne » dans la ville.

Emeric Pinkowicz
Animateur de l'architecture
et du patrimoine

PARCOURS

- 6 octobre 1887 :** naissance de Charles-Edouard Jeanneret-Gris à Chaux-de-Fonds en Suisse
- 1900 :** formation de graveur ciseleur
- 1909 :** entre chez les architectes Auguste et Gustave Perret comme dessinateur
- 1917 :** ouvre son premier atelier d'architecture à Paris
- 1922 :** début de sa collaboration avec son cousin Pierre Jeanneret
- 1926 :** réalise la maison Cook à Boulogne-Billancourt
- 1945 :** début de la construction de la Cité radieuse à Marseille
- 1951 :** début du projet de la ville de Chandigarh en Inde
- 22 août 1965 :** décès à Cap Martin

© VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT